



N°10

décembre 2016 — avril 2017

DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ



ÈVE LUQUET

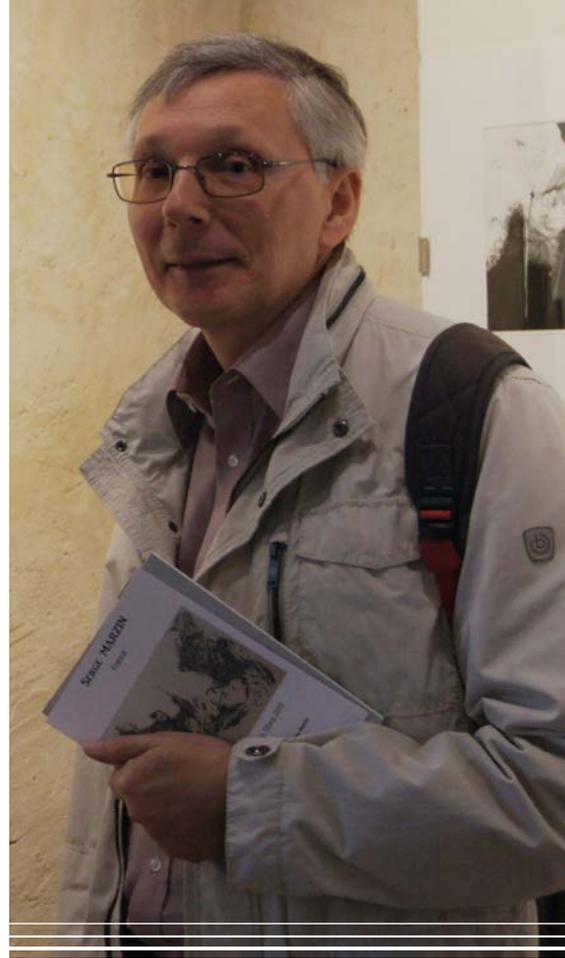
UN POINT DE VUE TRÈS SUBJECTIF : TRAVAIL DE COMMANDE ET « TRAVAIL D'ATELIER »

ELSA CATELIN DU RENOUVEAU POUR LA TAILLE-DOUCE À PHIL@POSTE

JEAN-CLAUDE BASTIAN ATG EN LORRAINE, PETIT BILAN 2016

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
ELSA CATELIN DU RENOUVEAU POUR LA TAILLE-DOUCE À PHIL@POSTE	4
ÈVE LUQUET	5
UN POINT DE VUE TRÈS SUBJECTIF : TRAVAIL DE COMMANDE ET « TRAVAIL D'ATELIER »	
JEAN-CLAUDE BASTIAN ATG EN LORRAINE, PETIT BILAN 2016	8
BRÈVES ET MANIFESTATIONS	10



DEL. & SCULP. n° 10, décembre 2016 – avril 2017 / Revue semestrielle de l'Art du Timbre Gravé

Directeur de la publication : Pascal Rabier

Rédactrice en chef : Monika Nowacka

Comité de lecture : Claude Andréotto,
Jean-Claude Bastian, Astrid Mull, Monika Nowacka,
Pascal Rabier

Graphisme et mise en page : Sarah Bougault

Impression : Compo Photo Havre
24 rue Saint-Jacques, 76600 Le Havre

Ont collaboré à ce numéro :

Jean-Claude Bastian, Sophie Beaujard, Elsa Catelin,
Ève Luquet, Monika Nowacka, Pascal Rabier.

La rédaction n'est pas responsable des textes,
illustrations, dessins ou photocopies publiés qui
engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction même partielle, des articles
ou illustrations contenus dans ce numéro est
strictement interdite.

Conseil d'administration ATG

Président : Pascal Rabier
Vice-présidente : Elsa Catelin
Vice-présidente : Sophie Beaujard
Trésorière : Laurence Le Tiec
Secrétaire / trésorier adjoint : Joël Cavaillé
Rédactrice en chef : Monika Nowacka
Membres du Conseil : Pierre Albuison,
Claude Andréotto, Yves Beaujard, Sarah Bougault,
Louis Boursier, Gérard Guyart, André Lavergne,
Ève Luquet, Gauthier Toulemonde,
Jean-Paul Véret-Lemarinier

Bureau du Conseil

Président : Pascal Rabier
Courriel : president@artdutimbregrave.com
Vice-présidente, chargée des relations avec les
artistes : Elsa Catelin
Courriel : relationsartistes@artdutimbregrave.com
Vice-présidente, chargée de la communication :
Sophie Beaujard
Courriel : communication@artdutimbregrave.com
Secrétaire : Joël Cavaillé
Courriel : secretariat@artdutimbregrave.com
Trésorière : Laurence Le Tiec
Courriel : tresorerie@artdutimbregrave.com
Rédactrice en chef : Monika Nowacka
Courriel : redaction@artdutimbregrave.com

Siège social de l'association Art du Timbre Gravé

Musée de La Poste,
34 Boulevard de Vaugirard
75731 Paris cedex 15

Président : Pascal Rabier

Ancien Conservateur des collections postales et
philatéliques du Musée de La Poste de Paris. Après
l'organisation en 1993 de l'exposition des raretés
philatéliques mondiales « La valeur de l'erreur »,
il se spécialise dans la muséologie philatélique et
développe une collaboration internationale.
Il cesse son activité professionnelle fin 2014 et réside
aujourd'hui à Sélestat, en Alsace.

Site Internet : www.artdutimbregrave.com

Photo couverture

Pointe d'Entrecasteaux,
détail du timbre-poste des T.A.A.F.
dessiné et gravé par E. Luquet, 2016.

Photo page 2

Pascal Rabier © ATG / J.-C. Bastian.

Photo page 3

Elsa Catelin, Pascal Rabier, Sophie Beaujard,
septembre 2016 © ATG / L. Le Tiec.

Note 1 page 3

Le transfert du siège social a été publié
au *Journal officiel* (annexe) le 26 novembre 2016
(annonce n° 1581, p.98).



ÉDITORIAL *Une nouvelle équipe pour l'association*

Depuis 2005, l'association Art du Timbre Gravé était animée, notamment, par Pierre Albuissou, Yves Beaujard et Gérard Guyard. Rendons-leur hommage pour leur dévouement. En 2016, ils souhaitaient, pour la gestion de l'association, qu'une nouvelle équipe du bureau se mette en place. De ce fait, nous avons été élus en mai par le Conseil d'administration.

Afin de pérenniser notre association, nous pouvons vous annoncer d'ores et déjà, que son siège social est transféré au Musée de La Poste¹ de Paris. Cette « Bibliothèque nationale » du timbre est le lieu de conservation des créations graphiques et des poinçons gravés, notamment en taille-douce.

Notre action sera de poursuivre et de développer l'œuvre engagée par les fondateurs. Nous souhaitons :

- Développer les relations avec tous les institutionnels (La Poste, musées, associations, Fédération des associations philatéliques, presse, médiathèques, etc.).
- Rénover le site Internet de l'association.
- Mettre en place des relais régionaux pour continuer à promouvoir l'art de la gravure, recruter des jeunes et organiser des expositions / animations (lieux culturels, bureaux philatéliques).
- Créer des visites d'ateliers d'artistes afin de valoriser le travail du créateur de timbres-poste.
- Organiser des voyages d'études ou de visites de lieux spécifiques pour les membres afin de tisser des liens entre les adhérents et les artistes.
- Encourager les échanges avec les étudiants des écoles spécialisées en arts graphiques.

Nous sommes à votre écoute et nous sommes également preneurs de toutes vos suggestions.

En cette période des fêtes de fin d'année, nous préconisons que chaque adhérent adresse des cartes de vœux en les affranchissant avec des timbres-poste gravés. C'est nous tous qui devons promouvoir Art du Timbre Gravé.

Très bonne année 2017.

*Elsa Catelin,
Vice-présidente*

*Pascal Rabier,
Président*

*Sophie Beaujard,
Vice-présidente*





Du renouveau pour la taille-douce à Phil@poste

Soucieuse de se maintenir parmi les imprimeries les plus performantes en impression taille-douce, Philposte a récemment investi dans une nouvelle chaîne de clicherie. En effet, le service de recherche et développement de l'imprimerie de Boulazac travaille depuis 2009 sur le projet d'implantation d'un banc de gravure qui permette une impression taille-douce de grande qualité. Au préalable, tout le vocabulaire de l'impression taille-douce a été testé industriellement : aussi bien l'impression de sécurité avec des gammes de traits, des microtextes, des guilloches, des images latentes que, bien sûr, la retranscription à l'identique des poinçons de timbres gravés. La philatélie est le cœur d'activité de Phil@poste et le timbre gravé représente 45 % des émissions.

Pour assurer la cohérence sur cette chaîne de préparation aux formes imprimantes en taille-douce, Phil@poste s'est également équipé d'un scanner 3D. Ce dernier permet de capter la surface des poinçons d'artistes et produit un fichier très haute définition qui rend compte des profondeurs de gravure. Le scanner 3D agit par réflexion optique et enregistre les

données des modulations contenues dans les ciselures réalisées par le graveur.

Une véritable alliance a lieu entre le travail de l'artiste et son industrialisation, l'alchimie du passé et du futur au présent. L'art de graver puise toujours sa source dans la sensibilité humaine et les artistes du timbre peuvent s'exprimer avec les outils traditionnels comme les outils modernes.

Un fichier en haute définition est extrait de chaque poinçon par le service d'infographie dédié, le service de gravure assistée par ordinateur (GAO). Chaque poinçon gravé doit respecter le cahier des charges technique établi par l'imprimerie des timbres-poste. Les plus belles gravures sont celles dont les creux varient de 15 à 60 microns et dont l'amplitude n'excède pas 30 microns. Les graveurs jouent à la fois sur le creux et le clair obscur des trames pour créer le contraste.

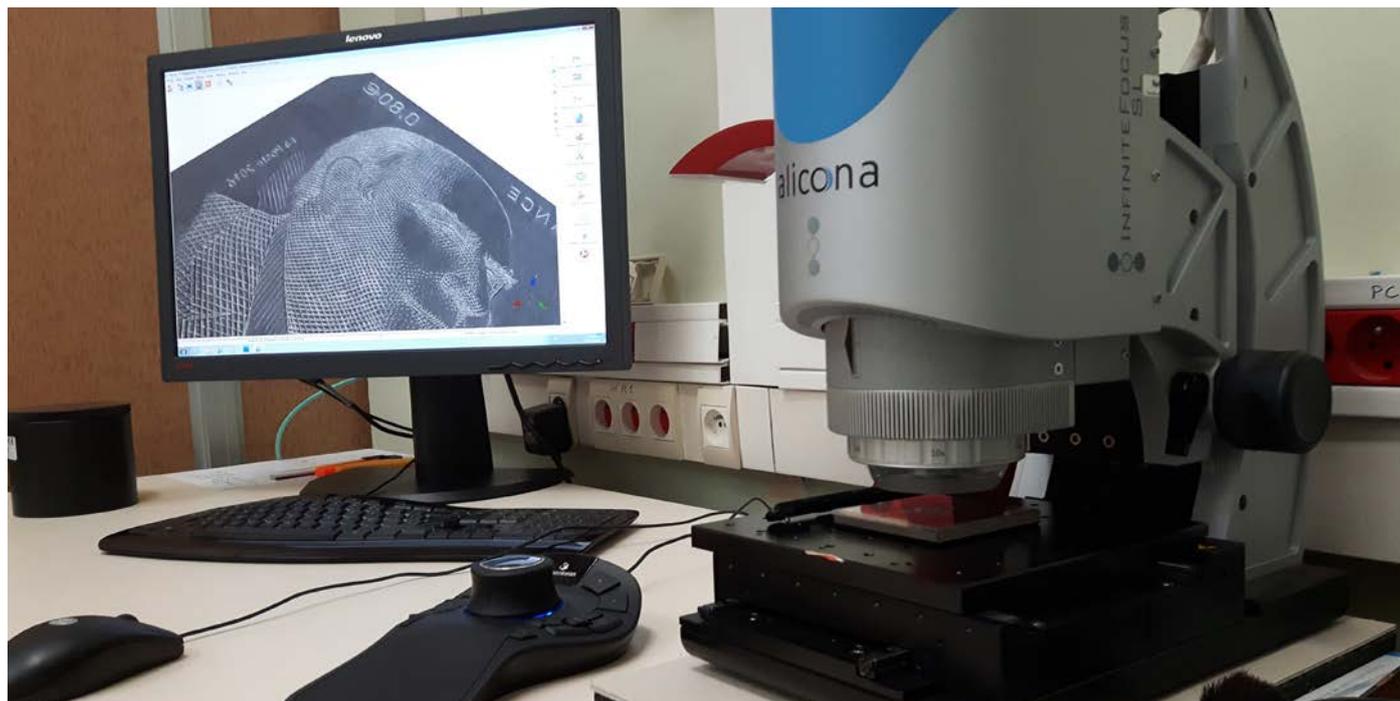
Le service GAO procède ensuite au nettoyage du fichier capté en 3 dimensions et à l'ajustement aux cotes, à la pose des mentions supplémentaires (signatures, mentions marginales...) et à l'imposition

des timbres à la feuille. L'étape suivante est la gravure de la virole qui servira à l'impression finale.

Le banc de gravure laser vient donc retranscrire à l'identique les fichiers haute définition en respectant les modulations de profondeurs, par un système d'ablation de matière par passes successives. Le cuivre de la virole est plus ou moins pulvérisé selon les données qui lui sont transmises. Sur la virole, les timbres se retrouvent imposés à la feuille et gravés à l'envers et en creux.

**Elsa Catelin, graveur
Phil@poste, Boulazac.**

*L'ATG remercie la direction
de Phil@poste de lui avoir permis
cette communication.*



Le premier timbre réalisé selon cette technologie est Place des Vosges (Congrès de la FFAP, Paris, 2016), dessiné et gravé par Pierre Albuissou ; depuis, tous les timbres sont réalisés ainsi.



Ève Luquet

un point de vue très subjectif : travail de commande et « travail d'atelier »

J'ai toujours, depuis ma sortie de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, pratiqué ces deux types de travaux. Au départ, pour une raison simple : il faut gagner sa vie, cela c'est pour les commandes ; et puis, il me faut répondre au besoin intérieur de créer quelque chose qui exprime ma vision du monde.



La répartition dans le temps se fait de façon presque automatique : quand il y a une commande, elle passe en premier, toutes affaires cessantes. Quand il n'y en a pas, c'est ce que j'appelle ici « le travail d'atelier », l'ensemble de tout ce que je fais, tous les jours, toute la journée, dans mon atelier, à l'exclusion des travaux de commande. Ce qui veut dire qu'après une période de commande, il faut se « remettre » à l'atelier, retrouver le flux du travail qui a été interrompu.

Précisons : les commandes, pour moi, ce sont les timbres, maquettes et gravures, et ce qui va autour, depuis 1986. Avant cette date, je faisais des copies de gravures anciennes pour des éditeurs.

Après quelques années de gravure de timbres, je me suis mise à aimer vraiment ce travail, qui m'apprend beaucoup, d'une part, et auquel je prends beaucoup de plaisir d'autre part.

Le travail d'atelier comprend la gravure, notamment la pointe-sèche, le dessin, le lavis à l'encre et la peinture.

Le travail d'atelier, commence par un désir « d'y aller », de « m'y coller »... ensuite, une fois les mains dans la matière, les choses s'enchaînent.

Cela consiste à faire beaucoup de choses différentes dans une même journée : il

y a des moments de création pure, avec ou sans inspiration, où j'obéis à la fois à un besoin interne et à la fois à la logique propre de la chose qui prend corps : plus de noir ici, un contraste là, un déséquilibre à rétablir ou au contraire à renforcer : ce qui est déjà là à ses propres lois.

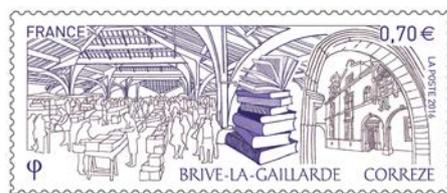
Mais il y a dans la journée bien d'autres moments : mettre une toile sur châssis, maroufler un dessin ou une peinture, faire des tirages d'essais des gravures en cours, ou carrément imprimer une édition... ranger ou nettoyer quand l'inspiration a occasionné du désordre et que je ne trouve plus l'outil dont j'ai besoin, les papiers l'ont recouvert ; et il y a toujours soit un peu de compta, soit le courrier, le dossier à préparer, le contact à entretenir... et la sonnerie du téléphone qui arrive juste quand j'ai les mains occupées à quelque chose de délicat.

Bref, je n'ai pas le temps de m'ennuyer. Et quand je suis « en panne », toutes ces activités techniques sont un bon moyen de ne pas perdre le fil, de « couvrir » l'étape suivante, qui un peu plus tard, une fois mûrie, va s'imposer.

Nécessaire au travail d'atelier, il y a ce qu'on appelle « l'inspiration », c'est-à-dire ce qui vient de quelque part, ce que je ne fabrique pas, ce qui m'est donné. Mais ce cadeau, précieux et rare, n'arrive qu'après beaucoup de travail, après avoir creusé un sillon, labouré, semé, arrosé.

Il y a des choix à faire. Toutes les pistes sont possibles, il faut réduire les possibilités,

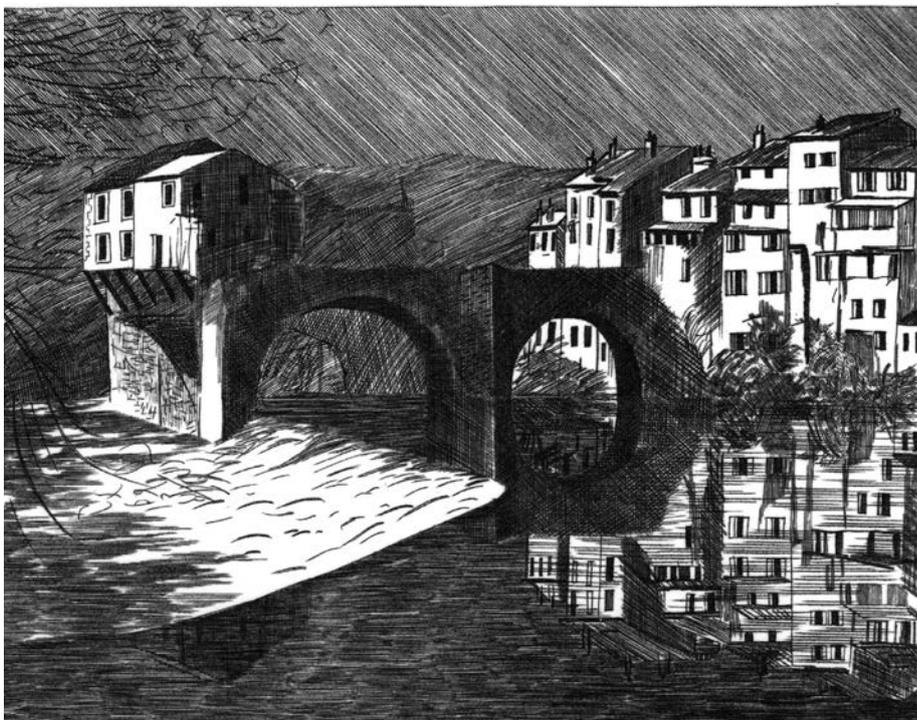
prendre une orientation et renoncer aux autres... Cela se développe bien sûr avec le temps et l'expérience, je dirais que le chemin se rétrécit et s'approfondit. Il s'agit de prendre conscience, et c'est progressif, de ce qu'on a à dire, de la cause profonde de cette activité, ou de son but : montrer l'invisible ? Dire l'indicible ? Amener au jour, dans une image, ce que je perçois comme l'essentiel de la vie ?



Et puis, relativement à ce désir, je suis bien obligée de constater la différence, quelque fois le précipice, qui sépare le projet de ce qui est sur le papier.

Il peut y avoir découragement, et là il faut accepter de lâcher, de renoncer, de détruire la chose, soit en la jetant, soit en la reconstruisant de l'intérieur, en ne gardant qu'un fragment, ou rien... pour trouver la liberté du geste qui suit le renoncement il est nécessaire d'être passée par le stade : « c'est foutu, il n'y a rien à sauver »... et parfois... miracle ! Quelque chose de bon apparaît... même si après, il faut du temps pour le peaufiner.

En tous cas il y a toujours une sorte de confrontation interne et pas toujours consciente, entre ce que je cherche et ce que je vois que j'ai fait. La prochaine





gravure, la prochaine peinture sera meilleure. Ce qui est fini a déjà d'une certaine façon disparu dans le passé, dans l'oubli.

Je suis, à chaque redémarrage (après l'interruption de la commande), comme une ignorante totale, je ne sais rien faire, je suis perdue, il me faut repartir de zéro. C'est très inconfortable !

Dans ce que j'appelle ici le travail d'atelier, rien n'est jamais acquis, on remet continuellement en question ce qu'on sait, même sur le plan technique.

Cette façon de travailler mobilise une énergie énorme, demande un engagement total, du corps, de la pensée, du sentiment. Il y a des moments de joie mais parfois c'est difficile, surtout quand c'est une activité à plein temps, et forcément vécue dans une totale solitude, même si une fois sortie de l'atelier il y a la vie autour; il n'y a que moi qui puisse trouver la force qui

me nourrit, y aller, et ensuite, décider si c'est bon ou pas.

Et puis, ensuite ce n'est pas fini : il faut convaincre des professionnels de montrer ce travail, ou trouver des lieux ; organiser, transporter, accrocher, recevoir le public... moment difficile aussi à cause de ce que j'ai mis en jeu de moi-même... encore une autre sorte d'énergie !

C'est là qu'il est formidable d'avoir une autre activité : le travail de commande.

On me téléphone, on me demande si je prends (je prends toujours), et on me fixe toutes les règles du travail : un format, une technique, un sujet ; un cahier des charges très précis et développé est un véritable cadeau : tout est clair, tout est dit. Le cadre est là, et plus il est précis, plus c'est intéressant. Il n'y a plus qu'à...

Ce qui est merveilleux c'est à quel point (nous le confirmons lors des mises en

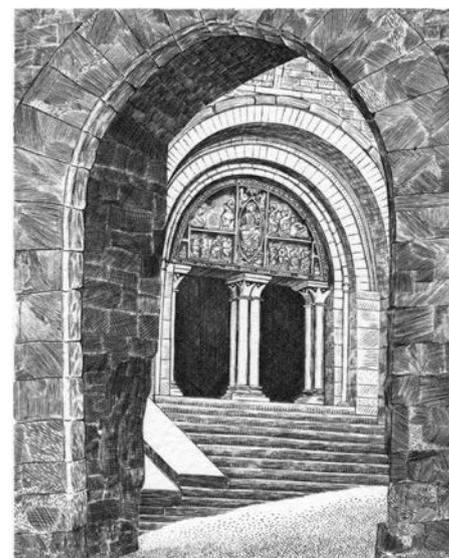
concurrence), avec le même cahier des charges nous arrivons à créer des choses aussi différentes, les uns et les autres ; c'est la part de création et ça reste très personnel, heureusement !



On peut parler de « métier d'art » : il y a une grande part de savoir-faire, de connaissance, d'expérience, de choses acquises. On peut avoir le sentiment du travail bien fait. On peut travailler toute sa vie pour progresser, élargir, et toujours tenter de faire mieux.

La commande est une création encadrée. Il y a un repos psychologique du fait que la demande vient de l'extérieur, d'un autre, ou d'une équipe, et c'est aussi cette équipe qui va faire des choix, ne serait-ce qu'entre les différentes propositions que j'ai faites. Je suis libérée de la définition du projet, et libérée du choix final... quel changement !

Autre avantage non négligeable : le tarif est fixé d'avance et je serai payée à une date précise après le rendu des projets ce qui, comme dit Woody Allen, aide à résoudre les problèmes financiers !



Bref, après un timbre j'ai le plaisir de retourner à l'atelier... et réciproquement ! Cette alternance est très bénéfique, et je l'apprécie infiniment.

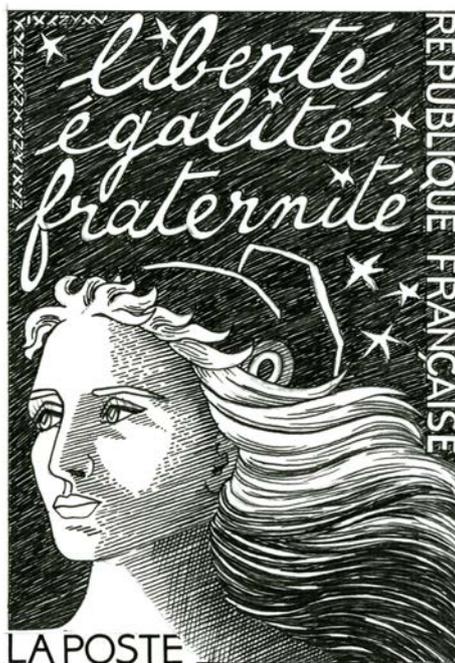
Je ne parle pas ici des apports réciproques dans le contenu du travail, ce serait un autre sujet...

Les artistes ont travaillé pendant des siècles uniquement à la commande ; pour les rois, les princes, les églises...





et c'est dans ce cadre que les plus belles œuvres du passé ont été réalisées ; ce n'est que récemment que les créateurs se sont affranchis des commandes pour « s'exprimer », pour le meilleur et pour le pire.



En ce qui concerne la conception et la gravure de timbre, nous sommes quelques-uns à faire ce métier ; mais je dirais que cet aspect de notre travail tient une place différente pour chacun, selon les autres activités auxquelles il se consacre le reste du temps. Il serait intéressant que chacun témoigne de ce qu'il en est pour lui (elle)...

Un confrère m'a dit à la lecture de ce texte : « oui, très bien, mais tu ne parles pas du contenu du « travail d'atelier ». Le contenu du travail d'atelier, quel est-il ? » Ce travail, pendant longtemps en noir et blanc, et depuis quelques années intégrant la couleur, a longtemps été inspiré par la nature, les éléments, l'eau, le vent, le monde végétal, le mouvement perceptible à travers les matières naturelles. Il tente d'exprimer le souffle de la Vie, dans sa diversité.

Pour moi, le monde est une sorte de tissu vivant, un Tout dont l'apparence prend des formes variées et changeantes, et dont nous, humains, faisons partie parmi beaucoup d'autres êtres.

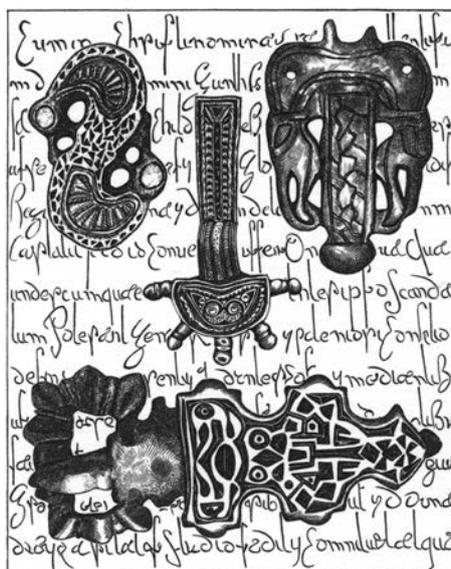
Le monde me nourrit mais je ne cherche pas à le « représenter » : la peinture vit quand il reste une part de mystère, quand ce qui est vu ne peut être totalement identifié, en reste au stade de l'évocation, et laisse à qui regarde toute latitude de rêver. Avec le temps, la représentation est devenue de plus en plus elliptique.

Par ailleurs, la lumière a toujours été en quelque sorte le centre de mon sujet.

Au début lumière venant des fenêtres, se posant sur les objets, puis traversant l'herbe ou l'eau, puis lumière jaillissant de l'intérieur du tableau. Lumière sujet traversant nos obscurités. Cela fait partie des choses qui s'imposent de l'intérieur, de façon inconsciente d'abord, puis, quand on en a pris conscience, que l'on assume. Désireuse de développer, par le fait de lui donner forme, ma compréhension du monde, j'éprouve la nécessité de dire l'essence plutôt que l'apparence ; l'essence de la Vie, de la nature, de l'homme, avec la présence charnelle de la matière vibrante, et notre aspiration intérieure, spirituelle, à la lumière.

Cela ne va plus prendre la forme de la chose, mais plutôt exprimer mon émotion devant le monde. L'objet pictural lui-même (gravure, dessin ou peinture) devient un élément du monde et porteur de l'émotion. C'est une forme d'accès à la réalité qui est plus proche du rêve ou de la poésie que de l'observation. Les formes, traits ou couleurs deviennent une analogie, une équivalence vibratoire de celle vécue dans la vie.

Et cela ne peut « marcher », c'est-à-dire toucher un autre être humain, que s'il y a une « justesse », une qualité interne de l'image. La recherche de la Beauté, pour employer les grands mots. Notre but à tous, je suppose.



Ce travail est fondamentalement un travail de la main ; c'est un choix très conscient et volontaire de ma part ; il passe par l'utilisation des outils dits traditionnels : crayon, pinceau, encre, pointe-sèche, outils dont la trace garde la subjectivité du geste, et crée une matière que je reconnais comme vivante, trace où s'inscrivent la spontanéité, l'élan, les hésitations, au contraire des procédés mécaniques qui ne me touchent pas de la même façon.

D'autre part, chaque matériau apporte un rendu différent, et aussi une coloration



différente ; ce qui peut être fait en pointe-sèche ne pourra jamais être fait à l'encre ou au crayon, et réciproquement. C'est donc en obéissant à un besoin intérieur que je choisis tel outil ou tel autre.

Si l'on me demande les noms de ceux qui m'ont particulièrement marquée, nous sommes les résultats d'une histoire, au jour d'aujourd'hui ceux qui me viennent à l'esprit : Turner, Cézanne, Nicolas de Staël, l'abstraction lyrique américaine, surtout Joan Mitchell et Rothko. Parmi les contemporains : Alexandre Hollan, (découvert grâce à aux dires des amateurs qui trouvaient une ressemblance dans notre travail).

Ève Luquet, mai 2015

Si vous voulez voir en quoi a consisté mon travail depuis quelques années:
www.eve-luquet.com

Page 5

Ève Luquet dans son atelier juin 2016.

Brive-la-Gaillarde, Corrèze, timbre-poste dessiné et gravé par Ève Luquet, 2016.

Millau, Aveyron, illustration du Document philatélique officiel, dessin et gravure de Ève Luquet, 1997.

Page 6

Ciel, pointe-sèche sur cuivre, gravure d'Ève Luquet, 2004.

Léopard de mer en Terre Adélie, timbre-poste des TAAF, dessin et gravure d'Ève Luquet, 2015.

Carennac, Lot, illustration du Document philatélique officiel, dessin et gravure d'Ève Luquet, 1991.

Page 7

Marianne du 14 Juillet, maquette du timbre-poste dessiné par Ève Luquet, encre sur papier, 1997.

Traité d'Andelot, illustration du Document philatélique officiel, dessin et gravure d'Ève Luquet, 1987.

Dieppe, projet et timbre-poste, dessins et gravure d'Ève Luquet, 1999.



ATG en Lorraine, petit bilan 2016

L'automne de l'année 2016 restera dans les annales comme une année faste pour la Lorraine de la gravure et de la philatélie, a fortiori de l'ATG. Petit retour sur deux événements riches de souvenirs et de perspectives à Morhange (Moselle) et à Toul (Meurthe-et-Moselle).

Le Salon international de la Gravure de Morhange (17 sept. au 2 oct. 2016)



Depuis seize ans, chaque automne, le Salon international de la Gravure de Morhange présente les œuvres d'une demi-douzaine de graveurs de très haut niveau, dont certains viennent de très loin et, depuis 2011, d'un membre de l'ATG, partenaire privilégié. La manifestation offre aux graveurs faisant partie de notre association la possibilité d'exposer et de vendre des œuvres non postales, de grandes dimensions ou non, même si des maquettes de timbres ou des tirages spéciaux ont également leur place dans les cadres fournis par les organisateurs. Inauguré par Pierre Albuissou la première année, le succès fut au rendez-vous comme cela a été relaté dans le n°1 de *Del & Sculp* et il ne s'est pas démenti par la suite grâce à la présence de Claude Andréotto, puis d'André Lavergne, d'Ève Luquet, enfin de Marie-Noëlle Goffin en 2015. Mais, cette année, hélas, et pour des raisons techniques qui seraient trop longues à relater, la présence d'un graveur n'a pas pu être assurée. Qu'à cela ne tienne, l'équipe organisatrice du Salon a monté un stand qui exposait les œuvres des graveurs de l'ATG des années passées, les différents numéros de notre revue, consultables par tous et sans oublier des bulletins d'adhésion. Le Salon a reçu la visite de notre nouveau président, Pascal Rabier, pendant le second week-end, et il nous a confié qu'il avait été agréablement surpris et très heureux de sa visite. Les liens entre nos deux structures sont toujours aussi forts que par le passé, le prochain graveur a déjà été contacté et tout le monde attend avec impatience de pouvoir contempler ses œuvres sur les cimaises de la Maison du Bailli...

Timbres Passion de Toul (21 au 23 oct. 2016)

Moins de trois semaines après le salon mosellan, ce fut au tour du département lorrain voisin de Meurthe-et-Moselle de présenter les œuvres de bon nombre de nos adhérents, mais en petit format cette fois-ci. Les deux manifestations n'ont évidemment rien de comparable si ce n'est d'avoir un point commun : montrer les deux facettes des artistes graveurs pour un art ancien qui les passionne.

Après Belfort et Poitiers, c'était au tour de Toul de recevoir *Timbres Passion* « qui réunit tous les amoureux des timbres », comme le souligne, dans le catalogue gratuit de la manifestation, G. Livchitz, Directeur de Phil@poste et président de l'ADPhile.

La manifestation s'est tenue dans deux bâtiments, la salle de l'Arsenal et l'espace Dedon, reliés par un tunnel préfabriqué. Il est impossible de détailler les 36 stands ou les collections de plus de 200 participants et nous nous contenterons de donner quelques impressions.

En premier lieu, on notera, comme de bien entendu, la présence de l'ATG dont le stand était animé par notre nouveau et infatigable président, Pascal Rabier, secondé par Joël Cavallé et son épouse Jacqueline ; le bilan a été positif grâce à l'intérêt porté par les visiteurs et de nouvelles adhésions. Il y avait, bien entendu, plusieurs autres stands institutionnels et d'associations remarquables, mais les plus impressionnants furent ceux de l'Armée et de l'aviation militaire avec la

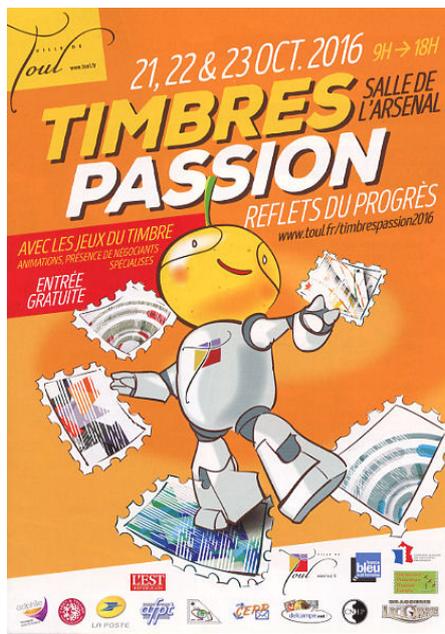
présentation de la partie avant d'un Jaguar A, monoplace de combat, de la Base aérienne 133 !

Du côté des institutions postales, outre le stand français classique, on pouvait trouver ceux de Monaco, du Luxembourg et surtout celui d'Allemagne, très astucieux, constitué de deux caissons montés sur roulettes et renfermant tout le matériel postal nécessaire d'un bureau de poste standard ; à la fin de la journée, il n'y avait rien à démonter et il suffisait à la préposée de pousser ses deux caissons dans une camionnette pour que le rangement soit terminé !

Alors que la Lorraine fête, cette année, le 250^e anniversaire de son rattachement à la France, la philatélie a été totalement ignorée par les festivités, contrairement au Bicentenaire qui vit la création d'un timbre et d'une floraison d'oblitérations temporaires et de flammes illustrées. Les philatélistes, en particulier les Lorrains, ont tout de même été quelque peu à la fête cette année, grâce à la manifestation de Toul. Le timbre à l'honneur, en fait un diptyque, est consacré à la cathédrale, vue depuis une berge de la Moselle, et la vignette attenante, à la collégiale Saint-Gengoult. Le timbre et sa vignette permettent de rappeler un pan entier de l'histoire de la Lorraine au Moyen Âge, et indirectement, le rattachement à la France des Trois Evêchés de Metz, Toul et Verdun en 1552.

Timbre de Toul et vignette ont été finement réalisés par Claude Andréotto qui était présent au Salon. Il s'est prêté à la coutume de la signature des gravures et documents philatéliques, à côté du stand de La Poste, mais contrairement à la tradition du crayon de papier, le paraphe était opéré au moyen d'une couleur rose fuchsia du plus joli effet. Pour être complet, on notera également l'accueil très sympathique, sur le stand, du petit chien de l'artiste graveur.

Outre le diptyque gravé, tiré à 1 million d'exemplaires, et son timbre à date Premier Jour du 21/10 illustré de la cathédrale dite de « Saint-Gérard », 33^e évêque de Toul (963-994), la manifestation a permis l'émission d'une Lisa2 *Timbres Passion-Toul 2016*, création de Geneviève Marot tirée à 30 000 exemplaires, représentant le vignoble des Côtes de Toul, la chapelle Saint-Martin de Bruley et le port fluvial de Toul sur le canal de la Marne au Rhin,

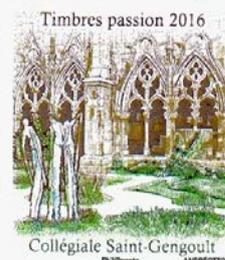
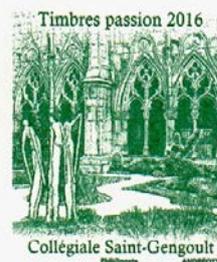




ainsi que le bloc fédéral, créé et mis en page par James Prunier, représentant une vue aérienne de l'agglomération de Toul survolée par le dirigeable « Lebaudy III » en 1905, et d'un ID timbre intégré représentant la Porte de Metz, partie intégrante du système défensif de Vauban (1699-1700). On notera qu'outre le timbre à date Premier jour, les philatélistes pouvaient également bénéficier de deux autres oblitérations illustrées *Timbres Passion*, l'une représentant le logo de la manifestation et l'autre Philapôle II comportant le dessin d'un orque.

Pour finir ce petit compte-rendu d'une grande manifestation, on ne pourra que féliciter le comité d'organisation pour cette manifestation réussie et hors normes, et on donnera également un petit coup de chapeau à tous les bénévoles qui ont œuvré, sans relâche, pour que la manifestation soit parfaite ; parmi eux, on pouvait apercevoir quelques philatélistes lorrains, et non des moindres, qui avaient troqué loupes et pinces à timbre ou clavier d'ordinateur contre un tee-shirt jaune canari de bénévole...

Signature



Sources et documentation complémentaires :

Catalogue officiel de la manifestation J.-A. Schoubert, *Journal philatélique et culturel*, Club et Amicale philatélique de Metz, octobre 2016 Photographies de l'auteur.

J.-C. Bastian

Christophe Laborde-Balen,

un nouveau graveur au sein de l'équipe des créateurs de timbres-poste



À la grande joie des philatélistes et passionnés d'estampe, l'équipe des graveurs de timbres s'agrandit et accueille un nouveau créateur. Né en 1968, Christophe Laborde-Balen étudie l'histoire de l'art et archéologie, avant d'entrer à l'École nationale du Patrimoine (E.N.P.) pour devenir restaurateur d'œuvres d'arts graphiques

et de livres. Il y découvre la gravure et la pratique durant ces années d'études avec le soutien des professeurs des Écoles Estienne et Duperré. Une fois diplômé, il se consacre à une activité de créateur dans de nombreux domaines : mobilier, décors peints, enseignes... jusqu'en 2004, année de création avec un autre graveur d'une maison d'édition de jeux de cartes et carterie pour enfants, qu'ils nomment *Cartapuce & Cartapoux*. Ils assurent ainsi l'impression de leurs produits et créent un atelier de gravure pour enfants dès 2010.

L'entreprise ferme en 2015 mais Christophe Laborde-Balen continue à travailler dans le domaine de la gravure et illustre affiches, ouvrages et expose dans les galeries ses œuvres personnelles. Son premier timbre-poste, sur le thème du tango, est émis en 2015. Il est élu « le plus beau timbre de l'année » (catégorie timbre-poste en taille-douce) par les internautes, lors du sondage organisé par Phil@poste (participation 17 000 votants). Deux autres figurines, *N-D-des-Missions* et *Quimperlé*, le suivent de près.

M. N.



Photo

Christophe Laborde-Balen.

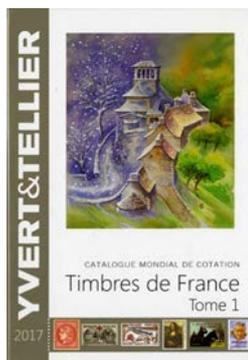
Dessins et T-P.

Tango, projets et maquette du timbre-poste, dessins de C. Laborde-Balen, 2015.



Brèves & Manifestations

Le catalogue Yvert et Tellier 2017 illustré par André Lavergne



André Lavergne a illustré la page de couverture du *Catalogue mondial de cotation, Timbres de France*, tome 1, millésime 2017. Le dessin représente le village de Bès-Bédène dans l'Aveyron. C'est également ici qu'André Lavergne expose ses œuvres chaque été.

« Bès-Bédène, dans le nord de l'Aveyron, est le lieu où j' ai exposé cet été. A la demande de la société Yvert et Tellier j'ai proposé un projet basé sur un dessin issu de mon livre relatant l'histoire et l'environnement de ce lieu, où l'hiver et l'été sont liés ». (A. Lavergne)

Ouvrage d'aquarelles, dessins avec textes, 96 pages. Tirage : 1200 exemplaires. Vendu en librairie dans le nord Aveyron (Rodez, Espalion, Laguiole).

www.yvert.com

Guy Vigoureux aide de jeunes diplômées de l'Ecole Estienne

Coline Poulette, Margaux Hauduc, Océane Carbou, trois jeunes diplômées de la section gravure de l'Ecole Estienne, se sont réunies en association dénommée Jurassicpress pour travailler ensemble et aussi séparément dans le domaine de la gravure, du gaufrage et de la sérigraphie. L'association offre à tout public des stages d'initiation à la gravure. Guy Vigoureux, maître graveur imprimeur, aide ces jeunes en leur prêtant son atelier, ses outils et leur transmet ses conseils en gestion et son expérience de graveur.

<http://jurassicpress.tumblr.fr>

www.vigoureux-creation.com

Art du Timbre gravé dans *Timbres Magazine*

Gauthier Toulemonde, rédacteur en chef de *Timbres Magazine*, s'entretient avec Pierre Albuissou et Pascal Rabier à l'occasion du passage de témoin entre les deux présidents de l'association Art du Timbre Gravé.

Timbres Magazine, novembre 2016, n° 183, pp. 26-27.

La constitution d'un patrimoine mobilier pour l'association ATG

Le Conseil d'administration a décidé en septembre 2016 la création d'un patrimoine objets appartenant à l'association constitué de matrices (poinçons) des gravures ATG, conçues par les artistes. Ces matrices en acier seront exposées lors des salons ou manifestations où sera présente l'association. Une loupe binoculaire et des outils de gravure rejoindront ce patrimoine. Ils pourront être utilisés par les graveurs de l'association pour des démonstrations / animations dans les salons.

La prochaine assemblée générale de l'ATG aura lieu à Cholet !



Dans le cadre de Phila-France 2017, à Cholet, l'assemblée générale de l'association Art du Timbre Gravé se tiendra le samedi 29 avril 2017, à 10 h, au sein du Parc des expositions de la Meilleraie.

www.philafrance2017.fr

Institut de France - Académie des Beaux-Arts

L'Institut de France est composé de cinq académies dont celle des Beaux-Arts. Cette dernière, dénommée ainsi depuis 1816, a pour mission d'examiner les questions relatives à l'art et la culture, soutient la création artistique et attribue de nombreux prix. L'Académie des Beaux-arts comprend plusieurs sections dont une section de gravure. Elle est composée de quatre membres : Pierre-Yves Trémois (élu en 1978 au fauteuil de Paul Pierre Lemagny), René Quillivic, décédé en juillet 2016 (élu en 1994 au fauteuil d'André Jacquemin), Erik Desmazières (élu en 2008 au fauteuil de Jean-Marie Granier) et Astrid de la Forest (élue en 2016 au fauteuil de Louis-René Berge). C'est la première femme graveure élue à l'Académie des Beaux-Arts. La bibliothèque de l'Institut a récemment fondé un Cabinet d'estampes des graveurs de l'Académie des Beaux-Arts.

www.academie-des-beaux-arts.fr

Atelier musée de l'Imprimerie à Malesherbes en 2017

Sous l'impulsion de l'association Artegraf (arts et techniques graphiques en France) qui réunit des anciens du domaine de l'imprimerie et de Jean-Paul Maury (PDG du Groupe Maury imprimeur), un atelier musée de l'imprimerie (AMI) devrait ouvrir en mai 2017 dans la commune de Malesherbes, Loiret. Une collection de plus de 150 machines d'imprimerie, dont des presses taille-douce, des XIX^e et XX^e siècles a été réunie. De nombreuses machines seront mises en fonctionnement devant les futurs visiteurs. Le but est de faire découvrir le patrimoine et le savoir-faire des métiers de l'imprimerie.

www.artegrafeditions.blogspot.fr

De nouveaux supports de communication pour ATG

En plus du flyer, l'association Art du Timbre Gravé a fait imprimer deux marques page, dont le logo et le burin (illustrations de Pierre Albuissou) sont gravés en taille-douce : l'un avec les adresses mails des membres du bureau, l'autre avec les mains d'Elsa Catelin gravant une plaque (dessin au trait). Merci à Sophie Beaujard pour la conception graphique de ces documents ! Dépliant et marques page disponibles sur demande à Joël Cavallé.

secretariat@artdutimbregrave.com

Beau livre

Le travail du graveur Martin Mörck



Un livre en anglais vient d'être publié au Danemark, By Mörck, par Jon Nordstrom. Ce très beau livre avec de nombreuses illustrations permet de rentrer dans l'univers de Martin Mörck, artiste graveur norvégien, travaillant à

Copenhague, et ayant aujourd'hui à son compte plus de mille figurines pour le monde entier. L'ouvrage présente en 264 pages ses travaux de gravure de timbres, billets de banque ainsi que ses œuvres personnelles.

www.theodorechampion.fr

Nécrologie

Le graveur de timbres René-Marie Quillivic, fils du sculpteur René Quillivic, est décédé le 20 juillet 2016, à l'âge de 91 ans.



Le jardin Béquet à Versailles

Le 5 novembre 2016 a été inauguré, à Porchefontaine (Versailles), le jardin Pierre Béquet (1932-2012), en hommage au dessinateur et graveur versaillais de timbres-poste.

Adresse : Jardin Pierre Béquet - square La Môme-Porchfontaine (RER C5 - station Porchefontaine).



L'Art du Timbre Gravé

Rejoindre l'association

ADHÉREZ, FAITES ADHÉRER VOS AMIS À L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger.

(Association loi 1901, n° W713002789)

Cotisation : 20 € par an

AVANTAGES ADHÉRENTS

- Revue *Del. & Sculp.* bimestrielle
- Gravure originale en taille-douce créée par un ou deux artistes du timbre
- Rencontres avec des artistes dans les salons/expositions
- Assemblée générale dans une ville de France lors des championnats de France de philatélie (Phila-France)
- Gratuité au musée de La Poste de Paris (réouverture en 2018) et les musées régionaux (musée de la Communication en Alsace, musée des Télécommunications en Flandre, musée postal des anciens ambulants de Toulouse)
- Site Internet www.artdutimbregrave.com
- Visite d'ateliers d'artistes (projet)
- Visites conférences (projet)
- Voyages d'études (projet)

GRAVURES VENDUES PAR L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

Une gravure réalisée par les artistes du timbre est offerte à chaque adhérent. Elle est diffusée à l'occasion du Salon philatélique d'automne. Pour les anciennes gravures, commandez-les auprès du secrétaire Joël Cavallé. Prix préférentiel de 10 € pour les membres de l'ATG, au lieu de 20 €.

La gravure ATG de 2016 est de Sophie Beaujard

Cette année, la gravure ATG est sur le thème des Pays-Bas, pays invité au Salon philatélique d'automne. Pour créer mon dessin, en préparation de ma gravure, je me suis inspirée des paysages hollandais à l'horizon lointain, qui donnent toute leur place au ciel et à ses nuages. Il y a la présence de l'eau, un canal avec son pont de bois, typique, ainsi que le moulin à vent et la culture traditionnelle de tulipes. Celles-ci sont volontairement suggérées, et non traitées de façon documentaire, afin de les rendre mouvantes et fraîches. Quelques peupliers, dont une rangée souligne la ligne d'horizon, font le lien entre ciel et terre.

Pour le traitement graphique de l'ensemble, je me suis inspirée des dessins à l'encre que Vincent Van Gogh - natif de Groot-Zundert, dans la province du Brabant-Septentrional - avait réalisés lors de son séjour en France, notamment à Arles et aux Saintes-Maries-de-la-Mer : accumulation et juxtaposition de traits et de points, plus ou moins soutenus, pour l'eau et les cultures, et de volutes plus libres pour le ciel et les arbres...

J'espère que vous y retrouverez la lumière douce de ces vastes et paisibles paysages.

Sophie Beaujard

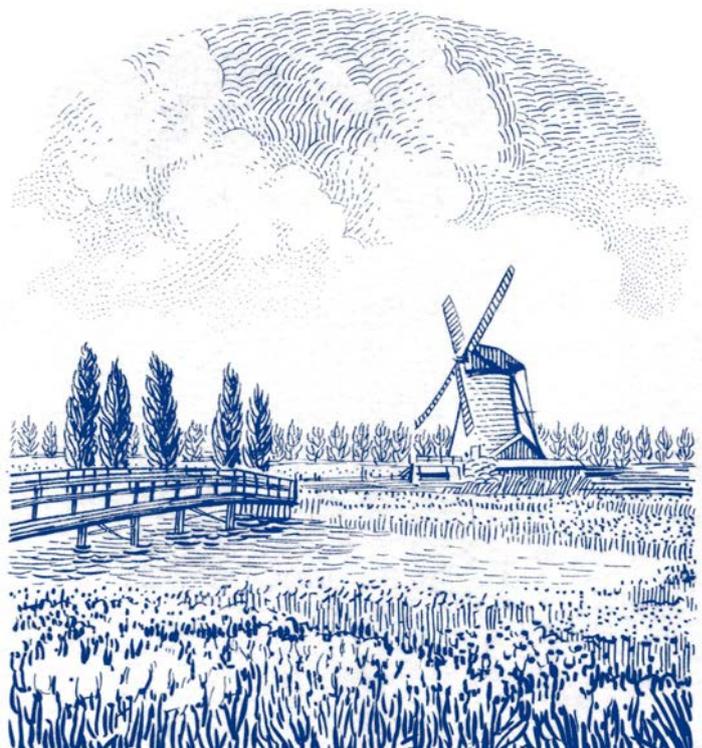


UN NOUVEAU SUPPORT DE COMMUNICATION POUR L'ATG

Un dépliant en trois volets imprimé recto-verso conçu par le Bureau de l'association et mis en page par Sophie Beaujard a été distribué lors du salon philatélique d'automne 2016. Cet outil de communication a pour but de présenter l'association, la création artistique et le timbre gravé. Il a pour but de recruter des adhérents.

Pour obtenir des dépliants, adressez-vous au secrétaire :

Joël Cavallé, Art du Timbre Gravé,
21 rue de la Sente du Couvent,
78660 Boiville le Gaillard
secretariat@artdutimbregrave.com



PHILA-FRANCE 2017

du 28 avril au 1er mai

